

## LES SEIGNEURS DE TAIN BARONS DE TOURNON

La très ancienne bourgade de Tain l'Hermitage sur la rive gauche du Rhône fut très tôt inféodée par les seigneurs de Tournon.



*Blason de la ville de Tournon. (Dessin par Pierre-Paul Sevin).*

### **ORIGINE DE TOURNON**

Le nom de Tournon apparaît à l'époque celtique; son étymologie remonterait au dieu gaulois Turnos ou Taranis, c'est le dieu du ciel, de la foudre et du tonnerre. Il est souvent assimilé à Jupiter. La ville de Tonnerre a la même origine. Symphorien Champier en 1539 dit que "*sur les rivages du Rhône, est la maison très ancienne de Tournon descendue de Turnus (troyen) lequel édifia Tours et Tournon*". Un autre écrivain dans ses *Mélanges historiques* raconte que Turnus, fils de Brutus, donna son nom aux lieux où se trouvent les villes de Tours, Tournon et Turnus, après qu'il s'en fut rendu maître. Il en est qui croient que la montagne a tourné et a donné le nom de Tournon et pour les latinistes Tauredunum, Tornomagensis vicus, Turno, Turnonum, Turunaco.

Le ton est donné : Tournon est un lieu divinisé par la guerre, à la fois cible et repaire. Son architecture et son urbanisme démontrent la volonté de se défendre derrière ses murailles. Le Tournonais Pierre Davity dans son *Histoire Universelle* publiée en 1619, écrit qu'on "*trouve dans le pays de*

*Vivarais plus de soldats qu'en pays du monde, ils sont hardis pétardiers et industriels, tout y fourmille de personnes nées à la guerre et dans peu d'espace, on trouvera tant de soldats qu'on jugera; que ce pays est le vrai lieu où il faut dresser les armées au moins pour ce qui est de l'infanterie; le pays de montagne est plein de querelles et de meurtres trop souvent rompues avec effusion de sang".*

Il y a bien longtemps, vers 700 de notre ère, Tournon faisait partie des immenses domaines de l'église de Lyon. Ce serait Charles-Martel qui après avoir en 732, écrasé les Sarrasins à Poitiers, aurait enlevé Tournon à l'église de Lyon pour en faire un bénéfice militaire qu'il donna à un de ses lieutenants qui l'avait conduit à la victoire. Ce n'est qu'en 820 que Louis le Débonnaire ordonna la restitution de la seigneurie de Tournon "*située sur le penchant d'une colline qui aboutit à la rive droite du Rhône*", à l'église de Lyon.

## LES SEIGNEURS DE TOURNON

Les premiers Seigneurs de Tournon ont été inféodés par les archevêques de Lyon, ils s'accaparèrent du nom et furent des guerroyeurs.



Il est fort probable que le premier blason des Tournon ait été un lion rampant. Le lion est un symbole héraldique qui symbolise le courage, la noblesse, la royauté, la force, la majesté et la vaillance, car historiquement le lion a été considéré comme le « roi des animaux ». Par leur fidélité au roi de France, les armes de la maison de Tournon furent ensuite "mi partie d'azur aux fleurs de lys d'or et mi partie de gueule au lion d'or grim pant, avec des lévriers pour cimier et supports".

Sceau attaché à une reconnaissance faite en l'an 1296 en faveur de Guigon de Tournon figurant un lion rampant.

Depuis le treizième siècle les de Tournon ont constamment porté le titre de baron jusqu'à Just II neveu héritier du cardinal qui, en lui donnant la terre de Roussillon en 1541, lui imposa l'obligation de joindre à son nom le titre de comte de Roussillon et d'écarteler les armes de cette famille avec les siennes.

Nous vous proposons de partir à la découverte des 24 seigneurs de la ville, ceux de la première race jusqu'à la mort du dernier des Tournon en 1644 puis les suivants sous un autre nom. (1)

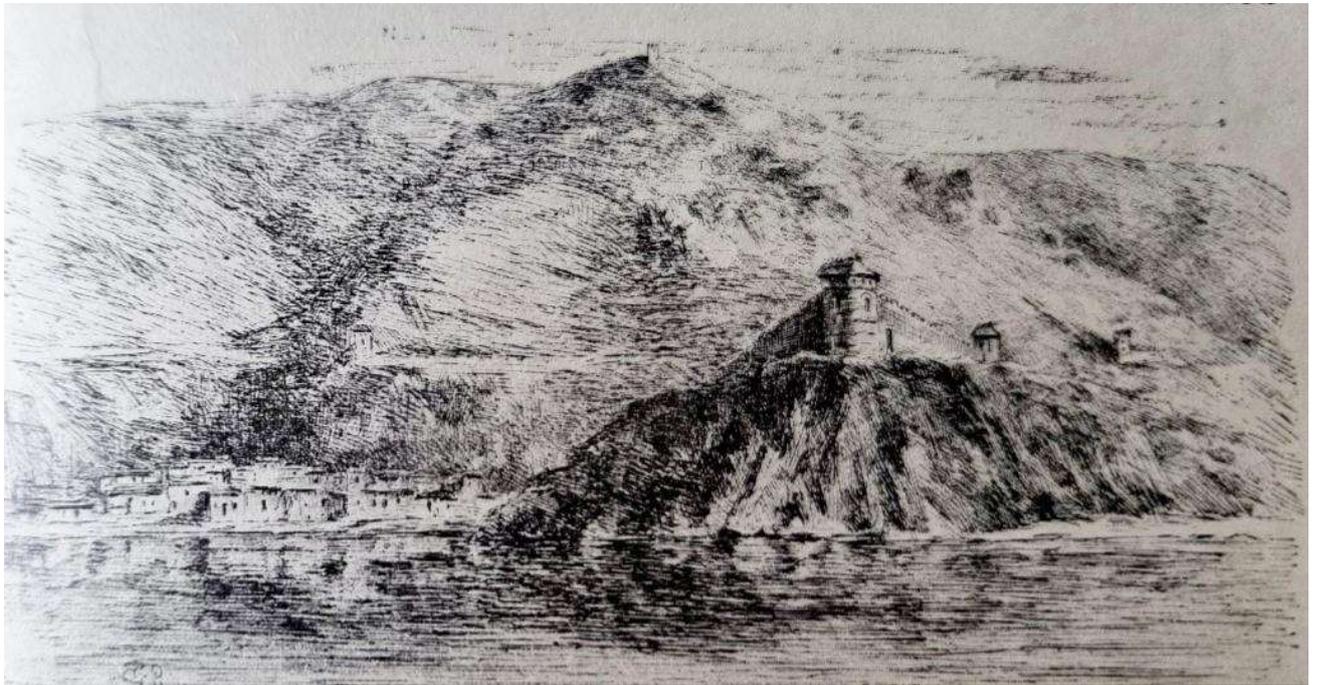
## **AUX ORIGINES**

Les origines de Tournon restent floues, on sait qu'en 814 au haut Moyen Âge, il existait une petite forteresse connue sous le nom de château de Saint-Just, où des envoyés de l'archevêque de Vienne, vinrent en réunion.

La généalogie des Tournon remonte loin, peut-être Richard seigneur de Tournon (vers 1010- mort vers 1064). De sa lignée est né Astorg (vers 1040, mort vers 1083), il serait le premier degré généalogique du lignage des Tournon. Il fonda avec son fils Pons de Tournon le monastère de Rochepaule en Vivarais. Puis Gilbert (vers 1065-1096), et c'est son fils Pierre-Guillaume qui reprend le titre de seigneur baron de Tournon.

## LES SEIGNEURS DE TAIN BARON DE TOURNON

(Suite 2)



*Tournon. (Dessin par Germain Bonneton)*

Au Moyen Âge, la population de Tournon commence à s'agglomérer au pied du château construit autour de la tour de guet sur le rocher s'avancant dans le Rhône. Elle donne naissance à un bourg castral. Les 1ers seigneurs avaient élevé une première enceinte qui partait du Rhône depuis la place du Port, remontait la rue Aimé Dumaine, une partie de la Grande Rue et redescendait jusqu'à l'hôtel des Fay de Solignac où se trouvait une porte qui existait encore en 1838. Quels étaient ces seigneurs qui ont régné sur la ville pendant près de 800 ans ? Un des plus lointains était Richard, seigneur de Tournon

### 1- **RICHARD DE TOURNON (vers 1010- vers1064)**

Il a eu deux enfants Auxiliende et Astorg

### 2- **ASTORG DE TOURNON (1040-1082)**

De son alliance avec une dame de Lamastre il eut Gilbert qui lui succéda

### 3- **GILBERT DE TOURNON (1065-après 1096)**

En 1095, le pape Urbain II lance un appel à libérer les Lieux Saints, le tombeau du Christ et venir en aide aux chrétiens d'Orient. Il va sillonner la France pour lever une armée et promet le salut éternel aux pèlerins. C'est le début de la 1<sup>ère</sup> croisade. Sa première étape fut Valence en 1095 puis Romans. Après ces premières prises de contact, le cortège pontifical quitte la Vallée du Rhône et aborda les durs chemins du Vivarais pour atteindre le Puy. Le pape s'arrête à Tournon où il est reçu par Gilbert de Tournon, pour les fêtes de l'Assomption



qu'il célébra (1) ayant à ses côtés l'évêque Adhémar de Monteil. Ce dernier pouvait rallier la noblesse du Valentinois et Raymond de Saint-Gilles comte de Toulouse. Le pape voyait déjà dans le comte de Toulouse, un des grands chefs de l'expédition. Il quitta Tournon vers Clermont où aura lieu le concile et fit étape à la Chaise Dieu que gouvernait alors Pons de Tournon, frère de Gilbert. Ce dernier se serait alors croisé en 1096 et accompagna Raymond comte de Toulouse. L'armée quitta Le Puy en Velay en octobre 1096 pour prendre la direction de Byzance.

Son fils Pierre-Guillaume hérite de ses biens.

#### 4 – PIERRE-GUILLAUME 1<sup>er</sup> DIT L'ANCIEN (vers 1090-1150)



Il est le fils de Gilbert. On sait peu de choses sur lui sauf qu'il fut le père de Guillaume Astorg. Il habitait le premier fortin dit château Saint-Just construit vers le VIII<sup>ème</sup> ou IX<sup>ème</sup> siècle côté est, face au Rhône, il occupait l'espace de la terrasse actuelle. L'édifice a complètement disparu; on peut voir dans le mur de droite de la cour du château, la trace de deux encadrements de portes murées qui devaient appartenir à la forteresse primitive au-dessous de laquelle des fouilles ont été faites au XX<sup>ème</sup> siècle; des grandes salles y avaient été découvertes. Pierre-Guillaume prête à Arnaud de

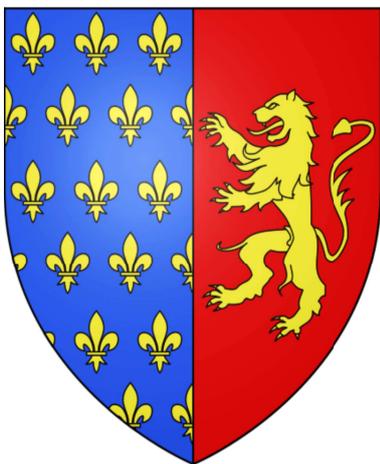
Christo (Crest) la somme de 4500 sols pour participer à la seconde croisade. En contrepartie il lui cède le château de Durtail et promet sa fille à Guillaume-Astorg son fils. Arnaud est le fondateur de la ville de Crest avec son célèbre donjon.

#### 5 – GUILLAUME ASTORG II (1110-après 1176)

Il a été marié en 1147 à la fille du puissant Arnaud de Crest croisé en 1147, connétable de Tripoli en 1155. En 1185, homme de caractère, il refuse de faire hommage de son château de Tournon à Hugues II de Bourgogne.

Guillaume-Astorg et le château de Tournon auraient été les témoins d'un miracle de Saint-Hugues, abbé de Bonnevaux. Il eut deux fils: Odon et Girard.

#### 6- ODON 1<sup>ER</sup> OU EUDES (vers 1150-1210)



Seigneur de Tournon, de Tain, Plats, Vion, Glun, pas La Roche qui appartenait aux Clérieu. . C'est un guerrier fier et valeureux. Le roi Philippe-Auguste ayant soumis le Vivarais en 1188, Odon lui fit la même année hommage de son château de Tournon dans la ville du Puy. Il s'engage de ne reconnaître comme suzerain, aucun autre seigneur que le roi de France. En échange, le roi ne l'assujettira à aucun autre seigneur inférieur à sa qualité. Avant Odon, les Tournon n'étaient les vassaux d'aucun seigneur, ils ne relevaient encore que de leur épée, ils étaient libres.

Tournon fut la première ville du Vivarais soumise au Roi.

Eudes de Tournon, chevalier, assista avec Richard Cœur de Lion d'Angleterre et Philippe Auguste, à la troisième croisade en 1191, et à la prise d'Acre. Le roi lui rendit sa caution pour un emprunt qu'il avait contracté. Il est mort peu après son retour.

C'est à Odon que l'on doit le blason des Tournon avec le lion accolé aux fleurs de lys en reconnaissance de sa soumission au roi de France. Odon épousé Idoine-Mahaut de Montgascon, fille d'Isabelle de Ventadour et en secondes noces Aynarde de Monteynard dont il eut trois fils. Guigues hérite de la seigneurie. (À suivre).

Jean Roquebrun

(1) Chapelle de Tournon

## LES SEIGNEURS DE TAIN BARON DE TOURNON

(Suite 3)

Les croisades continuent, Louis IX dit Saint-Louis, s'embarque, descend le Rhône pour la 7<sup>ème</sup> croisade jusqu'à Aigues-Mortes en 1248. Les chroniqueurs de l'Histoire de France affirment que, *"prenant faim, il commanda une halte sur un éperon rocheux plat comme une table située au pied des coteaux de l'Hermitage. Il ordonna qu'on lui apporte les mets et les vins du pays et festoya sur ce rocher"*. Et dès lors, tout naturellement, en souvenir de ce repas royal, ce récif fut appelé la Table du Roy. Plus bas, à la Roche-de-Glun, Roger de Clérieu lui demande un droit de péage. Furieux Louis IX fait raser son château. Une charte rédigée à Saint Jean d'Acre en 1250 nous apprend que Raoul de Tournon, un cadet de la Maison de Tournon, participe à la septième croisade. Le roi Saint-Louis meurt en 1270 à Carthage près de Tunis. La même année Gui 1<sup>er</sup> de Tournon s'éteint aussi en 1270.

### 7- GUIGUES OU GUY 1<sup>ER</sup> (1195-1240)

C'est un personnage aux prérogatives chevaleresques et féodales, puissant et pieux à l'image de la moralité chrétienne établie par Saint-Louis. Il est le fils d'Odon 1<sup>er</sup>.



Il est seigneur de Tournon, de Tain, Plats, Vion, la Roche de Glun et de Durtail depuis 1217. A cette date il va soutenir l'évêque de Valence Humbert de Mirabel, avec Giraud Bastet seigneur de Crussol, dans les différends qui l'opposent aux habitants de Valence et divers seigneurs du pays. En récompense l'évêque lui donne le pays de Durtail, seigneurie dont la juridiction s'étendait sur les communes de Cornas, Saint-Romain-de-Lerps, Glun, Châteaubourg et Saint-Péray. A deux ou trois cents mètres au-dessus de Châteaubourg, en longeant la rive du Rhône, on trouve une gorge étroite, creusée par un torrent, qui vient se jeter dans le fleuve. Si l'on remonte cette gorge, par un sentier de chèvre, après avoir marché moins d'un kilomètre, on a devant soi les restes d'une vieille tour, entourée de mesures : c'est tout ce qui reste de Durtail, mais c'est une jolie promenade.

En 1223, Guy 1<sup>er</sup> de Tournon est le premier à donner aux habitants de Tournon une charte basée sur les usages et coutumes du pays.

Après le 14 juillet 1223, il donne à l'abbaye de Léoncel l'exemption des péages et droits de ponton sur terre et sur le Rhône, en rémission de ses pêchés. En 1226 il s'engage dans l'armée du roi Louis VIII au siège d'Avignon sous prétexte de châtier les hérétiques (Cathares) de la ville, au cours de la croisade des Albigeois. Gui 1<sup>er</sup> rendit hommage au roi durant le siège. Il meurt à l'âge de 45 ans. Son fils Guillaume lui succéda.

### 8 - GUILLAUME 1<sup>ER</sup> DU NOM (1230- 1273)

Seigneur de Tournon, il hérite de toutes les seigneuries de son père. Il a 10 ans quand son père meurt. Il va rendre hommage à Philippe le Hardi. Il avait épousé Azelmodée (ou Allumée) héritière des Rostaing de Sabran, le 17 février 1241, seigneurs de St Victor, il a 11 ans, on se mariait jeune à cette époque !

De son premier mariage il eut Guigonnet sourd et muet mort sans postérité et une fille, Alix. Il se remarie avec dame Adhémare de Montélimar dont il eut cinq enfants



Guillaume 1<sup>er</sup> faillit voir son château rasé par le prince Edouard d'Angleterre, qui revenant de la septième croisade en novembre 1272 avec son épouse Eléonore de Castille, remonte le Rhône pour aller prendre possession de son trône en Angleterre à la mort de son père le roi Henri III. Le prince avait gardé rancune au seigneur de Tournon qui avait rançonné les anglais à leur passage sur le fleuve en 1268. Guillaume craignait ce prince qu'on appelait "le Sec" en raison de sa taille impressionnante, et de sa force. Il implora l'archevêque de Vienne et la comtesse de Savoie pour obtenir son pardon, accordé par le futur roi et en échange

Guillaume lui fit hommage d'un château en Viennois ... qui n'existait pas; Malin Guillaume ! Il meurt peu après.

## 9 - ODON II (vers 1245-1295)



Guillaume sentant sa mort venir, confie la tutelle de son fils Odon à son cousin Aimon de Pagan. Odon lui succède en 1292; au pouvoir, il confirme les privilèges et libertés accordées par ses prédécesseurs, aux habitants de Tournon, puis acquiert des chanoines de St-Barnard de Romans en Dauphiné, la terre de St-Victor en Vivarais. Il devient seigneur dominant. Ces biens devaient provenir de la donation faite par Pierre de Lamastre, fils d'Aymar, de l'église de Saint-Victor et de toutes ses dépendances à l'abbaye de saint Barnard de Romans dont Guillaume Astorg avait été témoin. Les domaines des Tournon s'agrandissent avec Sibylle d'Empurany qu'il épouse et lui apporte tout ce qu'elle possède dont le château d'Empurany (1280).

Odon mourut sans postérité et c'est son frère Gui qui lui succéda.

## 10 – GUIDON OU GUI II (vers 1247-vers 1316)

Il hérita de tous les biens et des titres de son frère Odon. Sa vie est très active : en 1295 il fait reconnaissance de Tain en Dauphiné au Dauphin. En 1303 il donne son adhésion à l'appel fait par le roi Philippe-le-Bel excommunié par le pape Boniface VIII; il prend part à la guerre des Flandres en 1304 où il commande une compagnie de "1500 hommes d'armes et trois cents servants". En 1305 il cède aux Hospitaliers, l'Hôtel Dieu de Tournon, en 1306 il se reconnaît vassal de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem et 1309 il accorde une charte favorable aux droits des habitants et "manants " de ses villes de Tournon, Tain et Mauves.

Il épousa Alix de la Roche en Renier en Velay (1273-1311) dont il eut cinq enfants. (À suivre)

Jean Roquebrun

Sources : manuscrit des marquis de la Tourrette et de Satilleu, Mazon, Delarbre, Généanet etc

## LES SEIGNEURS DE TAIN BARONS DE TOURNON

(Suite 4)

Les fiefs des Tournon au milieu du XIV<sup>ème</sup> siècle ne sont pas très étendus, seulement quelques places non loin du Rhône au nord et au sud du bourg : le château, Tain et Tournon de chaque côté du fleuve qui permettaient la perception des péages sur terre et sur eau. Ce ne sont pas les possessions territoriales qui font la force des Tournon mais leur puissance repose essentiellement sur l'appui de la royauté obtenu par le soutien incessant des Tournon à la dynastie capétienne depuis Philippe-Auguste dont ils étaient vassaux directs.

### 11 – GUILLAUME II (1300-1353)

Fils aîné de Gui II, il lui succède et rend hommage au roi Philippe V le Long en 1316. La même année le 16 juin, l'évêque de Valence Guillaume, de la maison de Tournon, érige en collégiale l'église Saint-Julien (1). Sa construction commencée sous Gui II se termine avec Guillaume II vers 1350. C'est à cette époque que se traite le rattachement du Dauphiné à la France. Guillaume II reçoit les représentants du roi en son château et ceux d'Humbert II dans son fief de Tain. Le 8 avril 1350 il assiste au mariage du futur roi Charles V avec de Jeanne de Bourbon dans l'église Notre Dame de Tain l'Hermitage (2).



Guillaume II est un bâtisseur, après l'église, il commence la construction de l'aile nord-ouest du Château de Tournon face au vieux château Saint Just. Cela coûte cher. En 1328, Guillaume II est endetté envers des prêteurs italiens installés à Lyon. La lenteur de la circulation monétaire et le manque de numéraire expliquent la place du crédit dans la société du Moyen Âge. Pour les rembourser, il abandonne à Guichard de Clérieu contre une somme importante, une grande partie de ses péages de La Roche et les revenus du port, son château de Plats, ses biens sur Saint-Victor, Deyras, Colombier-le-Vieux, Retourtour etc. Mais en 1325, il avait acquis d'Eustache de La Mastre la terre de Colombier-le-Jeune, et le comte de Valentinois lui fit don de la terre de Talaron situé en Vivarais au pays des Boutières.

Soutenu par le roi, Guillaume II va aussi s'attacher la reconnaissance ecclésiastique; en 1333 il se fait reconnaître descendant de St Just, évêque de Lyon. C'est pour perpétuer le souvenir de cette "gloire" de la famille que l'aîné de la maison de Tournon portera le nom de Just. (3) C'est en qualité de chanoine de l'église St-Just de Lyon, qu'il est chargé de veiller aux affaires du chapitre. Cette cérémonie se faisait en grande solennité au son de toutes les cloches: *Le chapitre revêtu de ses plus belles chapes, venait au-devant du seigneur de Tournon pour le recevoir, l'habillant de sa Chape sans qu'il ne quitte son épée, il s'assoyait ensuite au siège du prévôt.*



*Eglise St-Just de Lyon.*

Guillaume II eut successivement deux femmes : Marguerite de Villars qui lui laissa deux fils, Guillaume III et Louis, auteur de la branche cadette de Contagnet de la Chèze, il se remarie avec Paule de Montlaur. Hors mariage il avait eu une fille naturelle, Alix de Tournon.

## **12 – GUILLAUME III (1345-1382)**

Il fit hommage à Louis duc de Bourbon. En 1378, il a 33 ans, Guillaume III s'inquiète de la rivalité de ses voisins, les Pagan et les Retourtour, qui jouissent d'une puissance territoriale et féodale plus importante. Il ne va pas se contenter de l'éclat de sa cour et des bonnes grâces royales, il veut

renforcer et accroître son territoire, il sent le danger. Bloqué à l'ouest par les monts du Vivarais, il cherche à s'ouvrir une voie vers le nord. Le seigneur Jacques de Roussillon, endetté, a mis en vente la place de Serrières. Guillaume III va acquérir le bourg, la forteresse et le mandement très étendu, pendant que Guillaume de Fay achète les droits du port et les péages. Homme réfléchi et habile, il va se rapprocher de Briand de Retourtour qui vient d'accroître ses immenses domaines avec les terres des Pagan sires de Mahun, qui s'étendaient depuis St-Julien-Molin-Molette, Argental, Vanosc, Villevocance, Satillieu et alentours jusqu'à Lamastre. Il n'a pas d'héritier mâle mais une fille Aélis. Guillaume III a un fils, Jacques, les deux enfants ont le même âge...(4).

La guerre de Cent ans a commencé en 1337, Guillaume III rejoint en 1361, les armées du roi près de Lyon, sous les ordres de Jacques de Bourbon, il a 16 ans. Des bandes de mercenaires se retrouvent sans emplois après le traité de Brétigny en 1357, ils pillent, rançonnent toute la région. Avec des seigneurs du Vivarais il marche sur Brignais le 13 avril 1362. Il avait été fait chevalier la veille. Le lendemain, il est fait prisonnier et dû payer une forte rançon. En 1374 on le retrouve à la solde du duc d'Anjou, gouverneur du Languedoc, avec une vingtaine d'hommes d'armes.

Il avait épousé Marguerite de Montagny, en 1ères noces et Alasia d'Uzès dame d'Yserand et d'Ay sa seconde femme dont il eut neuf enfants. (A suivre).

Jean Roquebrun

- 1) G. Peyron-Montagnon "l'Eglise St-Julien".
- 2) G Fréchet "le Mariage du siècle".
- 3) Abbé Rouchier.
- 4) ) Marie-Claude Chavarot : "Mentalité nobiliaire en Vivarais au XIVème siècle".

Manuscrits des marquis de La Tourrette et de Satillieu.